

Erican Ngulube (33 ans), Zambie

« Je suis un cultivateur de maïs et je vis avec ma femme et mes six enfants dans la région de Mumbwa, 147 km à l'ouest de la capitale de la Zambie. Jusqu'à maintenant, j'ai à peine réussi à nourrir ma famille. Chaque année, je me pose la même question : est-ce que je dois aller à la capitale pour acheter des semences chères et espérer que ce soit une bonne récolte ? Ou est-ce que je prends les semences que j'ai gardées de la dernière récolte et je les sème ? Jusqu'ici, j'ai toujours décidé de ne pas acheter de nouvelles graines, parce que je n'avais simplement pas l'argent pour cela. Toutefois, ce n'est pas une bonne solution de toujours semer les grains de maïs de l'année précédente. Les récoltes sont de plus en plus mauvaises. Le maïs est cependant le seul revenu que nous avons. Je ne pouvais plus payer les frais scolaires de mes enfants. C'est le cœur lourd que j'ai dû les retirer de l'école, même si l'éducation est si importante pour leur avenir. Après une autre mauvaise récolte, tout l'argent était dépensé. Je ne pouvais même plus acheter à manger pour ma famille. C'était horrible, de voir ma femme et nos enfants pleurer de faim.

Au mariage d'un ami, j'ai entendu parler du projet de semences de maïs de l'Armée du Salut. J'ai appris que quelques villages plus loin seulement, l'Armée du Salut vendait des semences de maïs. Celles-ci sont beaucoup moins chères que les semences de la capitale, et je ne dois pas aller aussi loin. Je me suis donc rendu là-bas, et j'ai demandé si je pouvais aussi avoir des graines. Ils m'en ont donné et m'ont montré la meilleure méthode pour les cultiver. Grâce aux semences et aux nouvelles méthodes d'exploitation, la prochaine récolte a été fantastique ! Je pouvais à peine y croire. Je n'avais encore jamais récolté autant de maïs à la fois dans ma vie.

Pour nous, une bonne récolte veut tout dire ! Je peux enfin à nouveau nourrir ma famille. Il y a même assez pour trois repas par jour. Mes enfants peuvent de nouveau aller à l'école. Enfin, grâce à la vente du maïs, j'ai pu économiser assez d'argent pour acheter un tracteur. Cela me permet d'encore mieux cultiver les champs. Et je le loue à d'autres paysans du village. En outre, je leur montre ce que j'ai appris sur la gestion des champs. Depuis, nous avons même deux moutons, des dindes et quelques poules. Les animaux sont très précieux pour nous. Ils assurent notre subsistance, même en cas de mauvaise récolte. »



Les paysans de toute la région profitent du nouveau tracteur d'Erican.

« La prochaine récolte décidera de notre survie. »

Erican

L'Armée du Salut aide les petits paysans à avoir une gestion durable

Le projet de semences de maïs de l'Armée du Salut soutient des paysans dans onze régions de la Zambie. La vente de semences de maïs à un prix meilleur marché doit permettre d'améliorer la situation des paysans. Dans des cours supplémentaires, les paysans apprennent comment ils peuvent augmenter le rendement des récoltes. L'objectif est de lutter contre la faim dans les différentes régions.

D'une part, le projet financé par l'Armée du Salut aide les familles directement concernées. Grâce à de meilleures récoltes, elles échappent à leur situation alimentaire précaire et à la pauvreté. La vente de maïs leur permet de gagner suffisamment d'argent pour pouvoir envoyer leurs enfants à l'école. Cela est particulièrement important, l'éducation étant le fondement d'un avenir meilleur.

D'autre part, la communauté entière profite de ce projet. Les paysans peuvent s'entraider avec des outils, des machines et des connaissances sur la culture du maïs. La sécurité alimentaire de toute la région est ainsi améliorée grâce aux meilleures récoltes. ♥